

Atelier « Le cinéma, support à un travail d'éducation populaire en alphabétisation »

Christian PIRLET membre du groupe de travail "Image et interculture"
Monique ROSENBERG, Lire et Ecrire, Bruxelles

Notre intention dans cet atelier était de partager l'expérience des « Jeudis du cinéma » et de proposer aux participants une situation-problème formulée à partir de la réalité de ce projet.

Il s'agit d'un projet d'éducation populaire destiné à un public adulte en apprentissage de lecture et d'écriture dans le réseau associatif bruxellois. Ce ciné-club a débuté il y a 6 ans et propose une fois par mois, dans une salle de cinéma du centre ville, un film dont la problématique est susceptible de générer des activités pédagogiques, des débats, des réflexions au sein des groupes.

La première phase de travail de l'atelier a consisté en une mise en situation des participants. Nous leur avons proposé d'entrer dans le projet de manière concrète. A la lecture de la brochure reprenant la programmation 2010-2011, ils ont chacun choisi un film en explicitant leurs critères de choix et en spécifiant quel accompagnement pédagogique ils prévoiraient.

Par ce biais, nous souhaitons faire appel à leur expérience, afin de mettre en commun les pratiques pédagogiques qui accompagnent les activités culturelles, et plus précisément la vision de films de fiction.

Si nous avons choisi cette entrée c'est parce qu'elle met en évidence un des partis pris du projet¹, à savoir que, pour nous, la vision des films des « Jeudis du cinéma » doit s'accompagner d'un travail pédagogique au sein des cours d'alphabétisation, dans les associations.

Dans la deuxième phase de travail, nous avons proposé une lecture de l'évolution du projet à travers une série de documents authentiques : coupures de presse, programmes de chaque année depuis le début du projet, courriers de participants, appel à participer à un groupe de travail rassemblant des formateurs, fiches pédagogiques pour travailler sur les films, offres de formations spécifiques...

Par ce travail d'exploration de documents authentiques, les participants ont pu retisser par eux-mêmes l'historique du projet. Nous voulions éviter de leur imposer notre subjectivité et notre analyse en le leur racontant nous-mêmes.

La mise en commun a permis d'évoquer les circonstances qui ont amené le projet à évoluer. Les participants de l'atelier ont ainsi pointé des éléments cruciaux, à commencer par un incident critique qui s'était déroulé lors de la vision du film *Salut cousin* : des spectatrices sorties de la salle en protestant pendant la projection nous avaient écrit pour exprimer leur mécontentement par rapport à la vision de certaines scènes qui les avaient heurtées et par rapport à l'image que le réalisateur leur renvoyait d'un membre de leur communauté d'appartenance (maghrébine).

Suite à cet incident, un processus de réflexion interne a été entamé : très vite, nous avons identifié que ces incidents critiques vécus dans la salle étaient d'ordre culturel. Nous avons alors fait appel à Iteco², une association experte en matière d'interculturalité, pour

1 Pour en savoir plus sur les partis pris pédagogiques, voir l'article de Monique Rosenberg « L'utilisation du cinéma comme outil pédagogique en alphabétisation d'adultes à Lire et Ecrire Bruxelles », in *Dialogue* n°132, avril 2009 et celui de Chafik Allal et Julia Petri « Le cinéma : outil de conflictualisation interculturelle ? » in *Dialogue* n° 133, juillet 2009.

2 <http://www.iteco.be/>

nous accompagner dans cette réflexion. Cela s'est concrétisé par la mise en place d'un groupe de travail réunissant des formateurs du réseau des associations d'alphabétisation de Bruxelles et par l'organisation de formations de formateurs ciblant l'accompagnement pédagogique à la vision des films dans le cadre des cours d'alphabétisation.

Le groupe de travail s'est peu à peu donné des objectifs, parmi lesquels :

La construction d'une méthodologie de lecture interculturelle du cinéma de fiction en tant qu'outil d'éducation permanente ; elle aide à relever différentes entrées possibles pour un film, à le situer dans son contexte historique et politique, mais aussi, et surtout, à « désamorcer » ou à « amorcer » un conflit au niveau symbolique. Pour cela, nous avons relevé les facteurs auxquels tout formateur devrait être attentif quand il propose la vision d'un film à son groupe d'apprenants :

- Repérer les différents points de vue présents dans le film, y compris au niveau symbolique ou de représentation ;

- Relever les zones sensibles³ (potentiellement responsables de « chocs culturels ») des uns et des autres à la vision de l'une ou l'autre séquence de film.

- Relever les séquences qui illustrent au mieux les points de vue, les zones sensibles et les Images-guides.

- Bien évidemment, pour que cette série de repérages puisse se faire, le formateur doit visionner ce film au préalable et repérer les séquences à travailler.

• **La réflexion sur la diffusion de la méthodologie** ;

• **L'accompagnement pédagogique des projections, à savoir :**

- la production de fiches pédagogiques en co-construction au sein du groupe à destination des formateurs usagers des « Jeudis du cinéma » ;

- l'animation/test des fiches pédagogiques (en projet)

- la constitution de mallettes pédagogiques par film (en projet)

- la participation à l'élaboration du blog cinéma (en construction)

• **La volonté d'être un observatoire permanent des « Jeudis du cinéma »**, susceptible d'aller à la rencontre des usagers, mais aussi des non-usagers faisant partie de la cible. Le but étant de mieux comprendre ce qu'ils attendent de ce projet, ce qui les fidélise ou au contraire ce qui fait qu'ils n'y participent pas, pour ensuite réajuster les propositions pédagogiques et la programmation ;

• **La définition des critères de sélection des films et la participation à la programmation** .

Cette reconstitution de l'historique du projet a donc permis aux participants de l'atelier d'identifier les problèmes et les zones de tension qui sont aussi la réalité de ce projet : difficulté de faire adhérer le public cible - les formateurs, d'abord, et, partant, le public alpha - aux partis pris pédagogiques ; difficulté aussi d'impliquer ce même public cible dans une production ou un échange pédagogique au sujet des films, qu'il s'agisse de leur réception ou de leur programmation ; difficulté enfin de trouver pour la programmation des films qui illustrent une problématique où entre en jeu l'altérité, sans pour autant confronter les apprenants à un univers ou à des images qui risqueraient de trop les heurter.

L'atelier s'est ainsi achevé par une discussion au cours de laquelle les participants ont pu apporter, à partir de leur expérience, un autre regard sur le projet et même l'une ou l'autre piste de solution par rapport aux difficultés rencontrées. Ainsi, dans la mesure où une des difficultés premières auxquelles nous nous heurtons est de convaincre les formateurs qu'il est indispensable d'accompagner la vision d'activités pédagogiques, l'organisation d'une journée de sensibilisation des formateurs a été suggérée. Le scénario proposé étant de convier les formateurs à la vision d'un film et de les mettre dans la même position que les apprenants en leur faisant vivre une démarche pédagogique telle que nous l'envisageons, avant et après la vision du film.

3 Iteco relève plusieurs zones sensibles susceptibles d'être réactualisées par un film : les images-guides, qui donnent à voir des comportements ancrés liés à l'éducation (concernant par exemple le rôle de la femme et de l'homme, le pur et l'impur...), les archaïsmes, ou conduites anciennes que l'on a plus ou moins réussi à dépasser, les refoulements, faits douloureux refoulés par le groupe ou la culture, ou encore tout ce qui concerne le contentieux résultant de faits historiques et sociaux conflictuels (croisades, esclavagisme, Shoah,...). Pour une présentation plus détaillée, cf. http://www.iteco.be/var/www/iteco/www.iteco.be/IMG/pdf/Cinema_outil_interculturel.pdf

Démarche pédagogique à partir du film *Mauvaise foi*

Résumé du film

Voilà presque quatre ans qu'Ismaël et Clara forment un jeune couple heureux. Ensemble, ils ne partagent que le meilleur. Chacun habite de son côté et mène sa petite vie. Ismaël, professeur de musique, prend la vie comme elle vient. Il déteste se mettre en avant, prendre des décisions ou trancher. On pourrait dire de lui que c'est un suiveur, pas un décideur. Clara, elle, aime Ismaël comme il est. Elle travaille dans un centre médical pour accidentés comme psychomotricienne. Comme disent ses parents, Clara a du caractère. Elle n'aime pas qu'on lui indique la marche à suivre. Un matin, Clara découvre qu'elle est enceinte d'Ismaël. C'est la plus belle chose qui pouvait leur arriver. Malheureusement, rien n'est aussi simple.

D'abord, il va falloir officialiser leur union en se présentant aux parents. Si Ismaël va très vite comprendre que la « pilule » ne va pas être facile à avaler pour sa famille musulmane, Clara, elle, va un peu tomber des nues. Elle qui croyait ses parents, des juifs ashkénazes, ouverts et modernes... Elle va découvrir qu'ils ne sont pas du tout prêts à accueillir un gendre arabe.

Roschdy ZEM, France/Belgique - 2006 | 90 min.

Informations pratiques

Niveau du groupe : oral 3, L&E 2, ou groupe hétérogène.

Les activités proposées peuvent être réalisées individuellement, en sous-groupes, ou collectivement, selon le choix du formateur.

Durée approximative des activités (mais cela dépend aussi du nombre de participants) :

- avant le film, 1h10

- après le film, 3h

Matériel nécessaire pour travailler le film :

- le DVD du film

- une série de photos du film (cf. la « galerie photos » en fin d'article)

- une photo de chaque personnage intervenant dans les séquences 2 et 3, permettant de fabriquer une « fiche/personne ».

- un jeu « Motus » (banque de dessins et d'idéogrammes permettant de traduire sa pensée)

- une série de papiers de couleurs, de formes, de tailles différentes, en nombre suffisant, et des épingles pour les fixer sur un vêtement afin de créer des symboles que le formateur fabriquera en fonction du nombre des participants et de leurs aspects identitaires (origines, familles, etc. Cf. activité n°2, après vision du film).

- composer des jeux de photos (cf. activité n°3, après la vision du film)



Propositions de travail sur la construction de l'identité

Les activités que nous proposons dans ce dossier sont des supports à la réflexion sur nos identités. Nous partons du point de vue que nous sommes tous porteurs d'identités multiples, et en recomposition permanente, au fil du temps et de notre vécu, du contexte, de nos valeurs...

Avant d'aller voir le film

On visionne une première séquence du film

On regarde la séquence où Clara annonce à ses parents qu'elle voudrait leur présenter son ami. On arrête la vision à « ... Oui, il est français ». (minutage, sur PC avec logiciel lecture VLC : 08.20 → 08.43)

Après la vision de cet extrait, le formateur demande aux apprenants d'émettre des hypothèses sur trois feuilles séparées :

a.- *Que se passe-t-il dans cette scène ?*

b.- *Qui sont les personnages selon vous ?*

c.- *Que veut dire la femme quand elle demande « Il est de chez nous ? »*

Le formateur note toutes les hypothèses sur une grande feuille.

On visionne une 2^{ème} séquence du film

On regarde la séquence où Ismaël, invité arrive chez les parents de Clara, un bouquet de fleurs à la main. On arrête la vision quand le père prend le bouquet des mains d'Ismaël et ferme la porte. (minutage, sur PC avec logiciel lecture VLC : 11.25 → 11.40)

Après la vision de la séquence, le formateur demande aux participants de répondre aux questions suivantes :

- *Qui sont les personnages ?*

- *Que se passe-t-il ?*

- *Pourquoi l'homme le plus jeune a-t-il l'air embêté ?*

Pour répondre à ces questions, on peut s'appuyer sur les photos des personnages qui interviennent dans cette séquence.

Faire une feuille séparée pour chaque personnage, avec sa photo et une identité « construite ».

Le formateur note les hypothèses sur une grande feuille.

On visionne une 3^{ème} séquence du film

On reprend la vision de la même séquence, mais jusqu'au moment où Clara ouvre la porte et dit « Papa, je te présente Ismaël... c'est notre invité ». (minutage, sur PC avec logiciel lecture VLC : 11.25 → 12.07)

Phase 1

Les apprenants répondent aux questions suivantes :

- *Que se passe-t-il dans cet extrait ?*
- *Qui est le jeune homme qui apporte les fleurs ?*
- *Pourquoi le père s'est-il trompé ?*

Le formateur note les hypothèses sur une grande feuille.

Phase 2

On travaille à partir des « fiches/personnes » (cf. liste du matériel).

Le formateur demande aux apprenants de compléter la fiche/personne de chaque personnage :

- prénom
- origine/religion
- place dans la famille (père, mère, enfant...)
- ...

On va voir le film...

Photos du film



Après la vision du film

On visionne à nouveau la séquence où Clara annonce à ses parents qu'elle voudrait leur présenter son ami, jusqu'à « ... Oui, il est français ».

(minutage sur PC avec logiciel lecture VLC : 08.20 → 08.43)

On reprend les questions posées avant la vision du film (notamment celle de savoir ce que veut dire la mère par « Il est de chez nous ? »).

Sur les grandes feuilles où ces réponses sont transcrites, on vérifie les hypothèses et on les corrige.

On visionne à nouveau la séquence où Ismaël, invité, arrive chez les parents de Clara, un bouquet de fleurs à la main jusqu'au moment où Clara ouvre la porte et dit : « Papa, je te présente Ismaël... c'est notre invité ».

(minutage, sur PC avec logiciel lecture VLC : 11.25 → 12.07)

Même travail : vérification des hypothèses émises avant le film.

- on reprend les fiches/personnes travaillées avant la vision du film ;
- on vérifie les hypothèses et on corrige les fiches.

A propos de l'autre, de l'« étranger »
Fil conducteur : mon identité n'est ni figée, ni homogène

Phase 1

A partir du jeu « Motus », d'un dessin, et/ou d'un photolangage, les apprenants expriment quelque(s) chose(s) à propos de « l'autre », de « l'étranger ».

Les travaux sont présentés en grand groupe.

Phase 2

Travail en duos : chacun se présente à l'autre en répondant aux questions suivantes :

- Dis quelque chose sur tes origines géographiques (pays, ville/village, continent...)

- Dis quelque chose sur ta religion d'origine

- Dis quelque chose sur ta famille (place dans la fratrie, grande, petite, frères, sœurs...)

- Dis quelque chose sur la maison de ton enfance (à la ville, dans un village, à la campagne...)

- Dis quelque chose sur ta maison aujourd'hui (appartement, maison, étage, jardin...)

Quand les échanges en duos sont terminés, mise en commun en grand groupe : chaque membre de duo présente l'autre, c'est-à-dire le « chez moi » de l'autre membre de son duo, au grand groupe.

Le formateur note tous les éléments sur des grandes feuilles (une feuille par rubrique : origine, famille, enfance, maison aujourd'hui...)

Le formateur attribue un symbole (cf. la liste du matériel) à chaque élément de rubrique (exemple : campagne = rond vert ; Afrique = carré rouge ; famille nombreuse = triangle vert...)

Il nomme ensuite un à un les éléments notés sous les rubriques. L'apprenant qui se reconnaît dans un élément énoncé vient chercher chez le formateur le symbole qui y correspond et l'accroche à son vêtement.

A la fin de l'activité, chaque participant sera porteur de plusieurs symboles (= réflexion sur l'identité multiple et dynamique de chacun).

Phase 3

On s'assied tous en cercle. Le formateur demande aux participants de se regrouper en deux sous-groupes selon les critères suivants 4 :

- le groupe de ceux dont la maison d'enfance était à la campagne ;

- le groupe de ceux dont la maison d'enfance était en ville.

Ensuite, le formateur demande aux apprenants de composer deux autres groupes :

- le groupe de ceux qui vivent aujourd'hui dans une maison ;

- le groupe de ceux qui vivent aujourd'hui dans un appartement.

Les apprenants s'expriment en grand groupe sur ce qui vient de se passer.

Conclusion : les apprenants cherchent avec le formateur à formuler une phrase qui rend compte du fait que l'identité est quelque chose qui n'est ni figée, ni homogène.

Travail sur la construction de « C'est où chez moi ? »

Fil conducteur : mon identité est aussi constituée de mes valeurs et des représentations que les autres ont de moi

Phase 1

Travail en sous-groupes de deux personnes.

Le formateur a composé des séries de « jeux » de photos de personnes qu'il sait connues des participants (cf. par exemple la « galerie photo » en annexe).

Il prévoit aussi les photos des personnages du film.

Il prévoit chaque photo en deux fois plus d'exemplaires qu'il y a de sous-groupes.

Le formateur distribue un jeu de photos et une grande feuille avec deux colonnes à chaque sous-groupe.

Il écrira le nom de chacun des membres du duo dans une colonne :

« De chez + nom participant 1 du duo »	« De chez + nom du participant 2 du duo »

Chaque sous-groupe doit placer les photos des personnes qu'il reconnaît dans l'une ou l'autre colonne. Les membres des duos devront négocier et il se peut que certaines photos ne seront pas placées

Phase 2

Mise en commun : chaque duo présente sa feuille aux autres, et explique la négociation.

4. Selon la composition de son groupe, le formateur optera pour l'un ou l'autre critère de constitution de groupes, pour peu qu'il permette de répondre à l'objectif de l'activité (ex. d'autres critères : l'aîné de la famille, le cadet, une famille nombreuse, etc.)

Phase 3

On distribue un nouveau jeu des mêmes photos et une grande feuille intitulée « De chez nous » à chaque duo.

- Les duos placent un maximum de photos de personnes pour lesquelles ils sont d'accord sur le fait qu'elles sont « De chez nous ».
- Mise en commun. Chaque sous-groupe explique son choix.

Le formateur note les critères qui ont présidé aux différents choix des sous-groupes.⁵

Conclusion : les participants cherchent avec le formateur à formuler une phrase qui rend compte que notre identité est aussi le produit de nos valeurs et des représentations d'autrui.

⁵ C'est bien la négociation qui est importante, parce que c'est à ce moment-là que les valeurs et les représentations surgissent.

Galerie photos

Galerie photos à utiliser pour constituer les jeux de cartes. Ces cartes sont à aménager en fonction des groupes d'apprenants. Les photos doivent être découpées, et il faut prévoir un jeu complet de carte par duo d'apprenants. Au dos de chacune des cartes, le formateur ajoutera quelques indications sur les personnages. (pour trouver d'autres photos via internet : Google → Images)



Albert II



Paola



Tintin



Asterix



Mafalda



Gad Elmaleh



Jamel



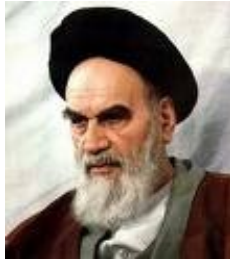
Dieudonné



Oum Kalsou



Jacques Brel



Khomeini



Sarkozy



Atatürk



Mandela



Obama



Mohamed VI



Charlot



Eddy Merckx



Le Pen



Pele



Zidane



Justine Henin

Etc. A aménager selon les origines des apprenants.

Photos recueillies via Google Image/Internet